

Photographie officielle de Macron : tout est dans la com...



Tel un PDG d'Apple ou de Samsung, c'est sur twitter que le président Macron a posté sa photo officielle, qui trônera – tradition monarchique oblige – dans toutes les mairies de France tout le temps de son mandat.

Souriant, il pose adossé au bureau présidentiel, qu'il agrippe fortement de ses deux mains. Bureau sur lequel sont posés une horloge, deux livres fermés (*Le Rouge et le Noir* de Stendhal et *Nourritures Terrestres* d'André Gide) et un livre ouvert (les *Mémoires de guerre* du général de Gaulle) ainsi que deux smartphones. Les drapeaux français et européen trônent de part et d'autre de la fenêtre ouverte qui donne sur le jardin et laisse apparaître un ciel bleu clair sur lequel on voit poindre quelques nuages.

Cette séquence photographique a donné lieu à une véritable séance d'exégèse médiatique. A l'instar des antiques haruspices qui tiraient des présages en examinant la forme des nuages et des fumées sacrificielles, les journalistes aiment « décrypter » les moindres poses et mimiques des politiques, jusqu'aux objets entreposés sur leur table. A l'ère de la com, il faut impérativement que tout ait un sens ésotérique et représente un « symbole ».

Leur analyse n'est pas fautive en l'occurrence. Et les politiques le savent très bien. Ainsi, ils mettent un soin méticuleux à utiliser symboles et codes cachés en sachant que les journalistes seront là pour les « décrypter ». La communication est au final un jeu où les deux parties (politiques comme journalistes) y trouvent leur compte.

Qui plus est, Emmanuel Macron est un excellent communicant, et il serait injuste de penser que sa photographie ne recèle pas effectivement une dimension symbolique. Une vidéo (postée par sa conseillère en communication) le montre justement en train de placer lui-même les objets sur son bureau, comme pour montrer qu'il est son propre conseiller et qu'il sait se promouvoir comme tout bon commercial. Voilà un homme qui arrive à faire de la com en nous montrant comment il met en œuvre sa com. Chapeau !

On reprendra donc les propos de la journaliste Anna Cabana qui a affirmé sur BFM TV : « *Macron est un fou des symboles, il adore ça, c'est un... symboliste ! Il ne laisse pas la place au hasard, tout est calculé* ». Elle relève ainsi « la maîtrise du temps » symbolisée par l'horloge du Conseil des ministres (déplacée pour l'occasion sur le bureau présidentiel), le « clin d'œil à la droite » avec les *Mémoires de guerre* du général de Gaulle, et « le bol d'air frais » symbolisé par la fenêtre ouverte, chose effectivement inédite dans l'histoire des photos présidentielles. La journaliste observe également la différence flagrante avec la photographie de Hollande posant dans le jardin de l'Élysée, bras ballants et regard flou.

L'impression générale est donc plutôt positive dans la classe médiatique, même s'il y a quelques réserves. Ainsi, Ruth Elkrief (que certains ont taxée de macronisme durant la campagne présidentielle) n'a pas manqué d'exprimer la réticence que lui inspirait cette photographie « à la fois solennelle et impertinente », relevant la fausse décontraction du président qui semble « crispé et un peu mal à l'aise ».

D'autres n'ont pas hésité à le comparer à un patron de start-up ou à un acteur hollywoodien. On relèvera également la comparaison avec le style décontracté de présidents étasuniens comme JFK ou Obama.

Les réseaux sociaux ont été évidemment plus sévères que les journalistes. Des détournements satiriques de la photographie n'ont pas tardé à affleurer sur twitter. Les internautes ont largement désapprouvé le manque de solennité du président. Comme quoi, ce n'est pas d'en bas que vient ce festivisme « à la cool » mais bien des élites. Le peuple veut un dirigeant solennel, conscient de la gravité que représente sa charge. Il veut un homme (ou une femme) de poigne et non un play-boy.

Quitte à verser dans le déchiffrement de symboles, on peut aussi prêter attention aux quelques nuages que l'on voit dans le ciel mi-clair... augures d'un avenir tumultueux ? Et que dire de l'étrange position des mains présidentielles agrippant le bureau élyséen ? Un signe de malaise et de crispation ou un message pour nous prévenir qu'il compte bien occuper pleinement sa place et qu'il sera indéboulonnable ? Enfin, il n'est nul besoin d'être un émule de Robert Langdon pour déchiffrer le sens du drapeau européen mis à égalité avec le drapeau français.

Si, comme l'affirment les journalistes, les symboles utilisés par les politiques augurent de leur gouvernance, ceux sur lesquels le président Macron a jeté son dévolu présentent de bien sombres avertissements à qui sait les décoder. Les regalia de jadis ont laissé placé aux smartphones et la fleur de lys le cède aux douze étoiles de l'UE. Qui sait si le drapeau français ne disparaîtra pas complètement sur la photographie du prochain président.

Nicolas Kirkitadze